

PRAYSSAS

Chef lieu du canton qui porte son nom, Prayssas surprend par sa forme ronde. Le bourg, ancien village ecclésial bâti autour de son église occupe le site d'une villa gallo-romaine (vestiges de four sous une maison du bourg). Doté d'une charte de coutumes en 1266, par Amanieu de preyssas, l'un de ses quatre coseigneurs, il garde de cette époque de nombreux vestiges des demeures seigneuriales qu'ils occupaient, et des remparts sur lesquels ces demeures s'appuyaient : fenêtres à croisées, arcs brisés dans une petite rue, ouvertures en meurtrières.



La mairie fut d'ailleurs construite au 19^{ème} siècle sur les salles basses de l'un de ces châteaux.

La maison dite « la crêperie » (restaurant), place saint Louis s'élève sur trois niveaux, le premier au niveau du sol du boulevard extérieur ; au rez-de-chaussée une belle salle en berceau, ancienne salle des gardes, avec ses jours ébrasés, et au-dessus, le logis seigneurial avec sa fenêtre à croisée du 16^{ème}.



De nombreuses maisons de maître en belle pierre de taille se pressent en deux cercles concentriques, aux ruelles étroites et sinueuses, dont l'église occupe le centre. Jusqu'au siècle dernier subsistaient les quatre portes qui fermaient les quatre rues principales du village.



L'église Saint Jean Baptiste comporte des parties romanes et gothiques, par suite des destructions dues aux guerres de religion, en 1569.

Le chœur et la travée qui le précède sont du 12^{ème} siècle, le sol d'origine du chœur est décavé d'environ 1m50 par rapport à celui de la nef. La voute en cul de four est ornée de fresques du 15^{ème} siècle, classées MH, qui représentant le christ entouré des quatre évangélistes et leurs attributs respectifs.



Le portail renaissance et la nef aux contreforts épais, bordée de six chapelles sont du 16^{ème} siècle. C'est au 19^{ème} siècle que fut érigé le clocher à flèche que nous voyons aujourd'hui, après que l'ancien ait été foudroyé. En face de l'église, une maison à colombages du 16^{ème} siècle.



Dans une riante campagne, de nombreuses belles demeures à pigeonniers, traduisent la richesse du pays, la colombine produite par les pigeons, était alors le seul engrais. Au sortir du bourg, vers Agen, manoir du Goulet, du 16^{ème} siècle, avec ses fenêtres à croisées, son pigeonnier et son puits.

Dans la vallée de la Masse, le lac de Néguenou, au cœur d'une peupleraie de 50ha, joli plan d'eau pourvu de tous les équipements pour en faire un lieu de séjour, de détente et de loisirs.



Aux environs, voir l'église de Lesterne, début 12^{ème} siècle, ancienne possession de l'abbaye de Sarlat comme dépendance du prieuré de St Sardos, reconstruite au 16^{ème}, elle était voûtée ; portail gothique avec moulures prismatiques, orné de choux. Sur



la route de Villeneuve, les chapelles d'Arpens et de Castillou.

Tout au long de la vallée de la Masse, anciens moulins à eau qui assuraient la fourniture en farine.